
CHRONIQUE DE PRINTEMPS

| MARS AVRIL MAI |



Au moment de rouvrir la saison des retraites à l'hôtellerie et de reprendre les activités régulières, P. Abbé propose d'expérimenter quelques changements à l'horaire. Les samedis et dimanches, les Laudes pourraient être retardées de 15 minutes pour donner un peu plus de temps à la *lectio* qui précède. L'eucharistie du samedi et du lundi serait déplacée de 8h25 à 9h00 pour qu'on ait moins l'impression de courir le matin. Dans le même sens, les fins de semaine, la

sieste serait un peu plus longue pour nous permettre de reprendre souffle. Surtout, tous les jours de la semaine, les Vêpres seraient décalées de 30 minutes jusqu'à 17h30 pour permettre à ceux qui le désirent de pratiquer quelque sport ou activité spirituelle après le temps de travail. Après un mois d'essai, les modifications sont entérinées, affichées et officiellement mises en place.

Puis, au fil des semaines, P. Abbé annonce aussi quelques modifications dans la répartition des tâches. Son objectif est d'impliquer petit à petit les jeunes frères dans les charges communautaires pour les préparer, dans un avenir pas trop lointain, à exercer de véritables responsabilités au sein de la communauté.

Fr. François, maintenant que son travail de rédaction de mémoire pour la maîtrise est terminé, s'occupera de l'entretien du jardin en clôture (aidé par Fr. Joseph), des dossiers en rapport avec l'immigration, c'est à dire des tracasseries et des paperasses pour obtenir visas, permis de séjour et certificat de citoyenneté (dossier qui le concerne en tout premier lieu, puisqu'il n'a pas encore la citoyenneté canadienne lui-même) et sera progressivement initié par Fr. Jacques à la gestion du verger. Fr. Martin, qui avait travaillé à la conception et à la réalisation du nouveau pavillon (comprenant magasin, ateliers de production et centre d'activités spirituelles) sera chargé de sa surveillance et de son entretien. Il va aussi prendre graduellement en charge la gestion globale de la cuisine, tâche à laquelle notre gérante a commencé à l'initier. Fr. Jean-Gabriel quant à lui, continuera d'assurer une présence à la Chambre Haute en

remplacement du Fr. Charbel qui, après presque 10 ans de présence, se consacrera désormais à plein temps à l'accompagnement. Fr. Isaac a suivi un mini cours de comptabilité pour pouvoir seconder Fr. Jérémie au comptoir de la porterie et au magasin du verger. Il secondera le même Fr. Jérémie à la sacristie. Et il est aussi nommé responsable de la porterie, où désormais, Lise, dont la santé décline peu à peu, travaillera sous sa direction.

À l'inverse, Fr. Charbel, libéré de la Chambre Haute et, pour un bout de temps, en chimiothérapie pour le traitement d'un lymphome, passe quelques mois en retrait des activités communautaires pour ne pas abuser de ses forces. Heureusement, côté traitements, tout semble bien aller : celui-ci semble faire effet, sans causer trop de douleurs ni d'effets secondaires sinon des quintes d'asthme.

Avec mars, commence, cette année, le carême. Pour le traditionnel « livre de carême », que saint Benoît recommande aux moines de prendre comme compagnon de route durant ce temps spirituel et liturgique, chaque frère est invité à se choisir une œuvre plus spécifiquement dans le répertoire de nos pères cisterciens. Ce qui se fait sans peine, vu l'abondance des ressources dont notre bibliothèque est pourvue. Certains, comme Fr. Jean-Guy et Fr. Jean-Gabriel, partageront au cours d'un chapitre leur enthousiasme avec la communauté pour la découverte que cette lecture leur a permis de faire.

Les 5 et 6 mars, nous avons une courte session, pour une meilleure réalisation de notre agir liturgique, intitulée « Corps de louange » avec Émilie Dubois, une jeune étudiante en théâtre qui fréquente régulièrement nos activités-jeunesse. L'accent est mis sur une prise de conscience de notre « être ensemble » quand nous célébrons le Seigneur.



Tout de suite après, les 8-9-10 mars, nous organisons notre premier camp-jeunesse avec Éloi Giard, notre curé, comme personne-ressource. Il s'appuie sur « Gaudete et exultate » du pape François pour lancer, à son tour, un appel à la sainteté aux jeunes présents. En terminant avec une belle illustration : sainte Marguerite d'Youville.

Du 10 au 16 mars, Fr. Jacques remplace le P. Abbé dans l'animation de la retraite des Religieuses Augustines de Québec, lui-même devant assurer, au même moment, celle des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Autour de la mi-mars, nous accueillons, pour une demi-journée d'échange fraternel, la communauté des Prémontrés de Saint-Constant, puis quelques membres de la famille des Capucins.

Le 25 mars, nous soulignons par un dîner festif, le 25^e anniversaire de profession de Fr. Charbel. Ses deux sœurs et son beau-frère partagent notre joie pour l'occasion. Parvenu au dessert, chacun est invité à mentionner un souvenir ou un fait vécu avec notre

frère au fil de ces années. Comme ce dernier a de la couleur, certains témoignages ont du panache! Dire qu'il y en a qui croient qu'on s'ennuie dans un monastère...

Le soir du 27 mars, Fr. Jean-Gabriel, Fr. Isaac, accompagnés du P. Maître, Fr. Jacques, répondent à l'invitation lancée par la Bande FM, groupe d'une trentaine de jeunes de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui se réunissent une fois par mois pour une activité à caractère spirituel. La soirée qu'ils leur ont préparée commence par un témoignage de la part des moines avant d'enchaîner pour une quarantaine de minutes de *lectio* faite en commun. Quelques jeunes nous connaissent déjà et Fr. Jean-Gabriel en profite pour faire un peu de pub concernant la Chambre Haute à ceux qui ne nous connaissent pas. Même si la rencontre, selon les planifications, devait se terminer tôt, les discussions et les échanges individuels nous mènent à une heure fort peu monastique... Et une fois rentrés au monastère, la nuit qui suit (ou ce qui en reste), n'est pas longue pour les trois moines volontaires...

Avant que la saison au verger ne commence, devant la communauté réunie et les membres du personnel, P. Abbé et Fr. Jacques prennent une demi-journée pour faire le point concernant la gestion de notre travail monastique. P. Abbé s'attarde surtout à l'orientation globale qui consiste à y impliquer progressivement les jeunes frères en vue de les responsabiliser davantage, tout en reconnaissant que l'ensemble du travail continuera d'être accompli par nos ouvriers. Ceci ayant comme objectif de faire en sorte que, avec le temps, les frères puissent prendre en charge la gestion de notre économie. Fr. Jacques, quant à lui, fait un exposé succinct et le plus vulgarisé possible des prouesses techniques qu'implique le contrôle phytosanitaire de notre verger. En langage clair : comment déterminer si on doit faire un traitement ou pas... Ne serait-ce que pour le déculpabiliser de consulter de façon compulsive et au su de tous, les prévisions de la météo et les informations qui en découlent, disponibles sur Internet, au moins quatre fois par jour.



Avril ramène les mercredis de l'Abbaye, soirées ouvertes au public, où s'entremêlent culture, art et spiritualité. Cette année, ce sont quelques frères qui, chacun selon ses prédispositions, proposent un moment de réflexion et d'intériorisation à partir d'un art, d'une technique ou d'un talent qu'ils ont développé. Fr. Guy, iconographe à temps perdus, commence la série en faisant une présentation sur la technique et la spiritualité de l'icône, à partir de la collection qui nous avait été léguée l'an dernier. Il s'attarde plus particulièrement sur la fameuse icône de la Trinité de Roublev pour en faire ressortir toute la symbolique. En tout début mai, c'est au tour de Fr. Charbel à proposer aux participants une réflexion sur l'eucharistie à partir d'une étude d'une série de tableaux peints par Arcabas sur le thème des pèlerins d'Emmaüs.

Entre temps Pâques nous arrive. Avec, bien sûr, ce sommet liturgique que constitue le Triduum Pascal, où tous mettent la main à la roue pour en faire un événement spirituel toujours unique, malgré son retour annuel. Lecteurs, acolytes, thuriféraire, cérémoniaire, chantres, ou simplement participants actifs, tous sont mis à contribution pour former une seule assemblée, corps du Christ ressuscité. Signalons la schola qui, à 3 voix par pupitre, avait déjà commencé ses pratiques dès l'automne au rythme d'une demi-

journee de pratique par mois et qui s'est particulièrement signalée cette année. Autre caractéristique du Triduum cuvée 2019 : son universalité linguistique et culturelle que P. Abbé ne manque pas de mettre de l'avant en se faisant polyglotte. Il y a Mère Lutgarde du monastère cistercien d'Apollo en Bolivie qui passe la semaine sainte avec nous. Il y a aussi l'Archimandrite Nicolas, qui même si québécois pure laine, représente l'autre poumon de l'Église puisqu'il est rattaché à l'Église orthodoxe ukrainienne. Plusieurs familles d'origine latino du diocèse (Colombie, surtout) participent aussi à nos célébrations. Et finalement, des chrétiens de Pologne et d'Haïti se sont aussi manifestés. Un petit avant-goût de l'universalité du Royaume à venir.



Les jours suivants, les départs se succèdent en cascade. Le mardi, Mère Lutgarde retourne dans son pays. Le mercredi, Fr. Charles rentre dans son monastère de My Ca au Vietnam, pour se préparer à prendre part à l'élection abbatiale. Et plus tard, c'est au tour du P. Abbé de s'envoler pour Lérins en vue de participer au conseil de l'Abbé président.



Heureusement, le tout est compensé par des arrivées qui se succèdent au moins au même rythme. Le 8 mai, les parents de Fr. François viennent lui rendre une visite de plusieurs semaines. C'est leur première sortie du Vietnam, alors, « Tant qu'à faire allons à l'autre bout du monde » se sont-ils dit probablement. La maman est toutefois un peu ébranlée par le long voyage en avion. Le 10, nous accueillons Mgr Nicolas Aubertin, archevêque de Tours, et ancien abbé de Lérins qui est à Québec depuis quelques jours en tant que président de la commission chargée de la traduction en langue

française des textes liturgiques. Commission qui est en train de mettre un point final à la dernière tranche des travaux : le missel. Il a la gentillesse de prendre quelques jours pour venir faire un petit tour à Rougemont. Et, le même jour, nous arrivent trois jeunes gens de l'île de la Réunion¹ pour passer 6 mois dans notre communauté. Cette dernière arrivée mérite un paragraphe à part.

En effet, ce sont trois jeunes hommes autour de la quarantaine, qui ont comme projet, de fonder un petit monastère dans leur lieu d'origine. Ils se connaissent déjà mutuellement, mènent déjà une certaine vie commune, et ont déjà fait quelques séjours dans différents monastères européens. Ils se sentent prêts maintenant à faire un pas de plus dans leur cheminement. Ils ont présenté leurs intentions à Dom Guillaume qui, nous connaissant bien, nous a transmis leur requête. Sans penser entrer à Rougemont, ils viennent donc chercher chez nous un accompagnement pour un discernement plus approfondi concernant l'appel de Dieu, une formation de base à la spiritualité monastique et une expérience concrète de vie communautaire. Chacun à son niveau, P. Abbé, Fr. Charbel

¹Île d'origine volcanique située dans l'Océan Indien, au large de Madagascar, en zone tropicale de l'hémisphère sud, qui est un département de France: confluence des cultures africaines, malgaches, indiennes, chinoises et malaises.

surtout, en tant que sous-maître responsable d'eux de façon directe, et Fr. Jacques auront à superviser leur démarche.

Pour le moment, ils viennent tout juste d'atterrir et sont encore en période d'adaptation, ayant à se remettre de la fatigue causée par une période assez longue de ballottage et d'itinérance, à s'accoutumer à une liturgie où il n'y a ni Kora, balafon, ni tambour, ni tam-tam², et surtout à s'acclimater à une contrée où même le printemps peine à atteindre les 20° C (surtout cette année), alors que chez eux, au niveau de la mer du moins, le jour plafonne autour de 38 et 40 ° C. Et que le matin, le mercure, dans les pires cas, ne descend guère que jusqu'à 18° ou 19° C, voire un degré de moins par « grande vague de froid ». Quoi qu'il en soit, l'accoutumance mutuelle se poursuit et le 26 mai, à vêpres, ils signent une entente de partenariat avec P. Abbé et la communauté, pour une période de six mois.

Le 24, grand événement dans la famille de Fr. Jean-Gabriel : son papa est ordonné diacre permanent pour le diocèse de Montréal. Celui-ci avait déjà, à une autre époque, fait ses études en théologie au Grand Séminaire en vue du presbytérat, avant de s'orienter autrement et d'opter plutôt pour le mariage. Bien sûr, notre frère est tout fier de participer à la célébration qui a lieu à la cathédrale de Montréal, accompagnée de deux autres jeunes frères, et d'avoir le privilège de pouvoir revêtir son père de la dalmatique.

Mai se termine par un verger en fleurs, très en retard sur le calendrier habituel. Et pendant que les abeilles tentent de faire leur travail entre deux averses, les frères sont en train de suivre une session de formation avec Sr. Catherine Aubin o.p. sur les « Maladies spirituelles » : orgueil, colère, jalousie et autres tendances nuisibles qui font, paraît-il, partie de notre nature, mais dont l'Esprit du Ressuscité nous aide à guérir.



² Ils pensent adopter une liturgie inspirée de celle de l'Abbaye bénédictine de Keur Moussa, au Sénégal.